

ARAIGNÉES de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

outil d'aide à la détermination des espèces d'araignées
pour le site collaboratif faune-PACA (LPO)

dossier A : Araignées à toile géométrique (*Araneidae, Tetragnathidae, Theridiosomatidae, Uloboridae*)

Auteures : Françoise Drouard (daniel.drouard@wanadoo.fr) avec l'aide d'Anne Bounias-Delacour (araigneesetnature@gmail.com) et la relecture d'Aurélié Sampéré (aurelie.sampere@laposte.net)

Troisième version – 20 mai 2021

Ce document est destiné aux naturalistes non spécialisés en arachnologie mais qui font des observations ponctuelles concernant les araignées. La détermination sur le terrain, ou sur photo, est possible dans un certain nombre de cas :

- que l'espèce ait des caractères morphologiques particuliers suffisamment nets et stables pour qu'un passage au laboratoire pour une détermination scientifique ne soit pas nécessaire (avec les organes génitaux ou certains détails des pattes ou des chélicères...). Chaque espèce peut être dotée d'un **indice de déterminabilité** (voir plus loin).

- que ces détails significatifs puissent être observés à l'œil ou sur photo. Ceci suppose, en particulier pour les petites espèces, des techniques et un matériel adaptés (possibilité de photo rapprochée nette ; possibilité d'immobiliser l'araignée vivante dans une boîte d'observation ce qui permet également de photographier la face ventrale comme la face dorsale... – **voir tout ce qui concerne les techniques et le lexique dans le dossier « Généralités » sur le site faune-PACA : à lire absolument avant ce dossier.**

Par rapport aux versions précédentes, ce dossier contient beaucoup plus de photos. Ces photos ne sont pas libres de droit : pour les utiliser, il faut se référer à la source. De nombreuses photos proviennent du site faune-PACA, des auteurs ou de naturalistes (en particulier ceux qui participent au site insectes.org). Certains critères de distinction ont été affinés (voir *Araneus diadematus/pallidus*...); des espèces ont été ajoutées (*Hyposinga et Singa*...); les faces ventrales et les mâles ont été presque systématiquement ajoutés; les comparaisons entre espèces voisines sont facilitées par la présentation. Par contre, nous avons renoncé à mettre un nom français à chaque espèce en ne gardant que les noms utilisés dans la liste de faune paca.

Ce document n'a comme ambition que d'aider à la détermination ; même imparfait et incomplet, il peut rendre des services à ceux qui découvrent le monde des araignées : ils nous feront part de leurs remarques ; s'ils mettent leurs données et leurs photos sur le site faune-PACA, ils contribuent directement à l'enrichissement des connaissances de tous. Ceux qui sont spécialisés dans l'étude des araignées sont invités aussi à consulter ce document pour nous signaler les erreurs et les manques qu'ils pourraient découvrir. À tous, merci.

Détermination des familles et espèces d'araignées à toile régulière

La **clé de terrain** vous permet de trouver la famille ou directement l'espèce. À partir de là, vous consultez les documents propres à la famille.

= Concernant les photos, vous pouvez vous référer également au livre de Heiko Bellman *Guide photo des araignées et arachnides d'Europe* (éditions Delachaux et Niestlé 2014) ; pour chaque photo signalée, la page du guide à consulter est indiquée comme suit [HB p.].

= Dans la clé, l'abréviation p. p. (= pro parte) signifie qu'une partie seulement de la famille ou du genre répond au critère cité.

Clé de terrain pour identifier les araignées à toile géométrique

1. une **toile de chasse** est visible (ne pas confondre la toile pouponnière des Pisauridae avec une toile de chasse)

1.1. cette toile est dite géométrique ou **régulière** (= plane, avec un cadre, des rayons, un moyeu et une spirale gluante) ; cette toile est refaite presque chaque nuit par certaines espèces.

→ familles des ARANEIDAE – TETRAGNATHIDAE – THERIDIOSOMATIDAE – ULOBORIDAE

1.1.1. toile de forme **orbiculaire** (comme une roue), à **moyeu** (centre) **plein**

1.1.1.1 toile à **stabilimentum** (photo↓) → Araneidae p. p. (*Argiope* et *Cyclosa*) [HB p.155 et p.149]
→ Uloboridae p. p. (*Uloborus*) [HB p.71]

1.1.1.2 toile sans stabilimentum (photo↓) → Araneidae p. p. : [HB p.131]
si avec une cachette en cornet pendu dans la toile (photo↓) alors *Nemoscolus laurae* (Araneidae)
si avec des cocons très particuliers (jaunes, en fuseau) alors *Cyrtarachne ixioides* (Araneidae)

1.1.2. toile de forme orbiculaire à **moyeu évidé** (photo↓) → Tetragnathidae [HB p.125]

1.1.3. toile orbiculaire sans véritable moyeu (les rayons se rejoignent), en forme de parapluie retourné, dans la végétation basse (+ cocon particulier) → Theridiosomatidae [HB p.97]

1.1.4. toile **triangulaire** dans des arbres et arbustes (souvent conifères), l'araignée tient un des fils du cadre → Uloboridae p. p. (*Hyptiotes*) [HB p.69]

1.1.5. toile très particulière en trois dimensions, pour une araignée du bord de la Méditerranée → Araneidae p. p. (*Cyrtophora citricola*) [HB p.163]

Exemple de toile orbiculaire à moyeu plein et stabilimentum vertical : cas d' <i>Argiope bruennichi</i> – photo Marc Corail (faune-PACA)	Exemple de toile orbiculaire sans stabilimentum, à moyeu plein mais sans tapis de soie comme précédemment. photo Françoise Drouard
	
	
Exemple de toile orbiculaire à moyeu évidé – photo F. Drouard	Toile particulière de <i>Nemoscolus laurae</i> – photo Françoise Drouard

Liste des espèces avec l'indice de déterminabilité

espèce très facile à identifier sur le terrain ou sur photo	espèce plus délicate à identifier → une observation attentive ou une photographie des caractères désignés est nécessaire	espèce impossible à identifier directement sur le terrain ou sur photo → une étude au labo est indispensable
---	--	--

TR = très rare ; R = rare ; AC = assez commune ; C = commune ; TC = très commune

[espèce] = espèce non décrite dans le document

genre	espèce	nom français dans faune-PACA	rareté en PACA	localisation	I.D.	espèce jumelle	à re-chercher	page
Famille des ARANEIDAE								
Araneidae	sp	à utiliser si on a reconnu la famille mais pas le genre						
Aculepeira	armida		C	Sud				5
	carbonaria		R	montagne				5
	ceropegia		C	partout				5
Agalenatea	redii	Épeire de velours	TC	partout				6
Araneus	sp	à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	alsine		?	pas en climat méditerranéen			dans 05	10
	angulatus	Épeire angulaire	AC	partout				7
	circe		R	Sud				7
	diadematus	Épeire diadème	C	partout				9
	grossus		R	Sud				7
	marmoreus		TR	pas en climat méditerranéen			dans 05	10
	pallidus		AC	Sud				9
	quadratus	Épeire à quatre points	AC	montagne				10
	sturmi/triguttatus		R	partout				11
Araniella	sp	Épeire concombre - à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	alpica		C	montagne				11
	cucurbitina		TC	partout				12
	displicata		TR	introduite			dans 84	11
	inconspicua		R	13 84				11
	opisthographa		R	partout				12
Argiope	bruennichi	Argiope frelon	C	partout				13
	lobata		R	Sud				13
Cercidia	prominens		R	partout				14
Cyclosa	sp	à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	algerica		R	Sud				15
	conica	Épeire conique	TC	partout				15
	insulana		R	Sud				15
	oculata		R	partout				15
Cyrtarachne	ixioides		R	Sud				14
Cyrtophora	citricola	Épeire de l'Opuntia	AC	Sud				14
Gibbaranea	sp	à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	bituberculata	Épeire à bosses	C	partout				16
	gibbosa		R					16
	[oemedea]		TR	montagne				
	[ulrichii]							
Hypsosinga	sp	à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	albovittata		TR	zones humides				17
	heri			zones humides				17
	pygmaea			zones humides				17
	sanguinea			zones humides				17

Larinia	bonneti		TR	13				20
Larinioides	sp	à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	cornutus	Épeire des roseaux	C	partout				18
	patagiatus		R	partout				18
	sclopetarius		C	partout				18
	suspicax		R	13 et 84				18
Leviellus	en cas de doute sur l'espèce on note Zygiella sp							
	kochi		AC	Sud				21
	thorelli		TR	13				21
Mangora	acalypha	Mangore petite bouteille	C	partout				19
Nemoscolus	laurae		AC	Sud				19
Neoscona	sp	Épeire fougère - à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	adianta		C	partout				20
	byzanthina		R	Sud				20
	subfusca		R	Sud				20
Nuctenea	umbratica	Épeire des fissures	AC	partout				19
Singa	sp	à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	hamata		AR	partout				17
	[lucina]		TR	13				
	nitidula		AR	04 05 13 84				17
	[semiatra]		TR	06				
Siwa	dufourii		TR	vue en 1874 !				20
Zilla	diodia	Diodie tête de mort	TC	partout				21
Zygiella	sp	espèce non reconnue des genres Zygiella ou Leviellus						
	atrica		TR	06				21
	montana		C	montagne				21
	x-notata	Épeire des fenêtres	TC	partout				21
Famille des TETRAGNATHIDAE								
Meta	bourneti		C	grottes				24
	menardi		C	grottes				24
Metellina	sp	à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	mengei		C	partout				24
	merianeeae		C	partout				24
	segmentata	Méta d'automne	C	partout				24
Pachygnatha	clercki		AC	partout				22
	degeeri		C	partout				22
Tetragnatha	sp	Tétragnathe indéterminé - à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	[dearmata]		TR	13 et 05				
	extensa		TC	partout				23
	intermedia		TR	13				23
	isidis		TR	13				23
	montana		TC	partout				23
	[nigrita]							
	obtusa		AR	partout				23
	pinicola		R	montagne				23
Famille des THERIDIOSOMATIDAE								
Theridiosoma	gemmosum		R	partout				25
Famille des ULLOBORIDAE								
Hyptiotes	sp	à utiliser si on a reconnu le genre mais pas l'espèce						
	flavidus		R	partout				25
	paradoxus		AC	partout				25
Uloborus	plumipes		R	introduite				26
	walckenaerius		AC	partout				26

ARANEIDAE

ACULEPEIRA - Trois espèces. Araignées à toile assez grande, dans des zones ouvertes, généralement à moins d'1 m du sol. Araignées se tenant au centre de la toile ou bien sur une couchette de soie située sur le support en haut de la toile ou recroquevillée sur le support. Abdomen un peu effilé aux deux extrémités, avec un **folium caractéristique en forme de feuille de chêne** (à comparer avec celui de *Neoscona adianta*). Céphalothorax très velu. Pattes annelées de noir à partir de l'extrémité distale du fémur ; **tibias avec 3 anneaux (2 chez *Neoscona*)**. [HB p.151]

<i>Aculepeira ceropegia</i>	<i>Aculepeira armida</i>	<i>Aculepeira carbonaria</i>
<p>commune dans toute la France, en prairie, au soleil ; au-dessus de 600 m. (juin-juillet) - F 15 mm ; M 8 mm</p>	<p>assez commune dans le Sud, en garrigue, de 0 à 1200 m (juin) - F 18 mm ; M 7 mm</p>	<p>dans les Alpes, uniquement en montagne, dans les éboulis rocheux. 04-05-06 vers 2000 m. (juin-juillet) - F 16 mm</p>
 <p>femelle – photo Thierry Louvel (faune-PACA) Lobes 1 et 2 bien développés ; lobes 3 réduits à un point et lobes 4 absents.</p>	 <p>femelle – photo Yves Coentin (faune-PACA) Beaucoup plus claire que <i>ceropegia</i> avec des couleurs jaune, orange ou roux sur fond blanc dans la zone médiane et sur les côtés.</p>	 <p>femelle – photo Sylvain Henriquet (faune-PACA) Beaucoup plus grise et velue que <i>ceropegia</i>. Lobes 1 et 2 bien développés ; lobes 3 en forme de trait, lobes 4 en forme de points.</p>
 <p>dessous – photo Michel Monteil (faune-PACA)</p>	 <p>dessous – photo Yves Coentin (faune-PACA)</p>	 <p>dessous – photo Philippe Fortini (faune-PACA)</p>
 <p>mâle – photo Thierry Louvel (faune-PACA)</p>	 <p>mâle – photo Agnès De Pinho (faune-PACA)</p>	 <p>mâle – photo Henri Maleysson (LMDI) – licence CC</p> <p>On le voit ici reposant sur un hamac de soie établi généralement au-dessus de la toile, ce qui est caractéristique du genre <i>Aculepeira</i>.</p>

AGALENATEA

Une seule espèce, *Agalenatea redii*. [photo HB p. 157-2]

Araignée commune partout, très fréquente dans le Sud, installant sa toile dans des herbes sèches ou des arbustes bas en zone ensoleillée, visible de mars à octobre, surtout au-dessous de 1000 m. Toile orbiculaire à nombreux rayons et spires serrées, souvent avec un moyeu décentré.

Araignée rarement au centre de sa toile, souvent recroquevillée dans une cupule de soie sur le support, plus ou moins cachée.



photo Thomas Abiven (faune-PACA)



photo Agnès De Pinho (faune-PACA)



photo Yves Coentin (faune-PACA)



photo Lucas Benaïche (faune-PACA)



photo Thierry Louvel (faune-PACA)



photo Thierry Louvel (faune-PACA)



photo Olivier Leblanc (faune-PACA)



photo Robert Weimer (faune-PACA)



photo A. Van Der Yeught (faune-PACA)



↑ Dessus de l'abdomen de **couleur variable** (de gris à beige, brun, jaunâtre, brique ou orangé), avec un **folium très variable** (à comparer à celui de *Neoscona subfusca*) ; abdomen presque toujours aussi large que long. Céphalothorax très velu.

←Dessous, très velu aussi, avec deux parenthèses claires dans la bande médiane noire et un sternum à bande médiane claire.

photo Françoise Drouard

ARANEUS

Neuf espèces que l'on a choisi de présenter en quatre groupes (sans valeur taxonomique) :

1° trois épeires à tubercules : *Araneus angulatus*, *Araneus circe* et *Araneus grossus* ;

2° deux espèces jumelles : *Araneus diadematus* et *Araneus pallidus* ;

3° trois épeires à ventre rond : *Araneus alsine*, *Araneus marmoreus* et *Araneus quadratus* ;

4° deux petites épeires de l'ancien genre *Atea* : *Araneus sturmi* et *Araneus triguttatus*.

1° Les épeires à tubercules

Ce sont des araignées d'assez grande taille à l'état adulte, à **abdomen de forme grossièrement triangulaire en deux parties : la pente antérieure avec un dessin clair dans la zone médiane et la pente postérieure, plus longue, comprenant un folium denté caractéristique ; entre les deux une ligne de crête, abaissée au milieu et marquée par deux tubercules ou pointes latérales, les angles huméraux.**

Araneus angulatus

Assez commune dans toute la région PACA, de mai à août, surtout en **milieu forestier**, souvent **au-dessous de 1000 m** et surtout au-dessous de 500 m. Nocturne. Femelle adulte de 15-20 mm ; mâle de 10 mm. **Couleur d'ensemble brune, mais aussi jaunâtre, rousse, grise ou noire.**

Abdomen à folium postérieur à **dents plus larges que hautes ; marque blanche** à l'avant très variable. Tubercules plus ou moins marqués. **Pattes** bien annelées, à petites épines blanches. Ne pas confondre avec *Gibbaranea bituberculata*.



photo Claude Falke (faune-PACA)
Araneus angulatus face dorsale

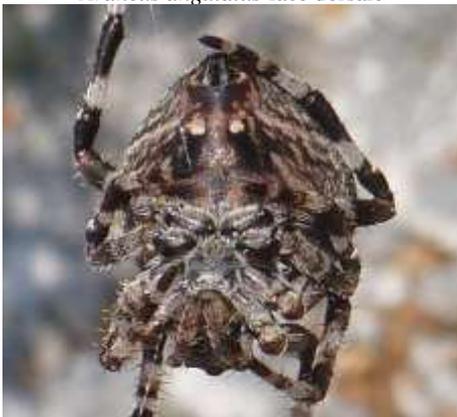


photo Yves Corentin (faune-PACA)
Araneus angulatus face ventrale

Sternum sombre.

Entre le pli épigastrique* et les filières*, sur les côtés, **deux bandes noires** et deux points blancs bien visibles.

Araneus circe

Rare. Sur les parois rocheuses, les éboulis et les murs, dans le Sud, surtout en montagne : 05, 06

Femelle adulte de 15-21 mm ; mâle de 14 mm. Couleur souvent grise ; surtout beaucoup de poils blancs. Pentes latérales réticulées de noir.

Folium comparable à celui d'*Araneus angulatus* (espèces proches) : seule une photo de dessous permet de trancher entre les deux espèces.



photo Philippe Fortini (faune-PACA)
Araneus circe face dorsale



photo Dominique Jacquemin (faune-PACA)
Araneus circe face ventrale

Sternum sombre avec une bande médiane claire.

Entre le pli épigastrique (**surligné de blanc sur les côtés**) et les filières, **zone noire** avec deux traits blancs bien visibles.

Araneus grossus

Rarement vue. Uniquement dans le sud de la France, en milieu ouvert.

Femelle adulte de 15-25 mm ; mâle de 11 mm.

Couleur d'ensemble brune à orangée. Abdomen à folium réduit à une ligne fine en **dents de scie, plus hautes que larges et aigües** ; tubercules bien marqués ; sur la pente antérieure un **dessin blanc en forme de huit** délimite deux taches rondes plus foncées. Pattes annelées avec deux anneaux noirs aux fémurs.



photo Gaëtan Jouvenez (faune-PACA)
Araneus grossus face dorsale



photo Daniel Drouard (faune-PACA)
Araneus grossus face ventrale

Sternum sombre avec un triangle clair.

Pas de point blanc net entre le pli épigastrique et les filières.



photo Thierry Louvel (faune-PACA)
Araneus angulatus mâle subadulte



Photo Patrick Kern (faune-PACA)
Araneus circe



photo Gaetan Jouvenez (faune-PACA)
Araneus grossus face dorsale



Araneus angulatus
Photo de Lucas Benaïche (faune-PACA)



Photo Patrick Kern (faune-PACA)
Araneus circe
femelle vue de dessous : crochet très allongé



femelle d'*Araneus grossus*
photo Thierry Louvel (faune-PACA)

Attention, dans le guide photo d'Heiko Bellmann (éd. 2014), les photos 2b et 2c page 141 appartiennent à une *Araneus grossus* contrairement à ce que dit la légende.

Mâles



mâle adulte d'*Araneus angulatus*
photo de Thierry Louvel (faune-PACA)



mâle d'*Araneus grossus*
photo de Daniel Morel (LMDI) – licence CC

2° Araneus diadematus et Araneus pallidus, les espèces jumelles

Elles peuvent se ressembler énormément car elles ont un **folium abdominal variable** mais toujours, toutes les deux, des taches blanches en points et en traits formant souvent comme une croix en avant de l'abdomen. Le critère utilisé souvent (**présence d'un anneau foncé médian sur le métatarse**) n'est pas totalement fiable : si l'anneau est visible, OK pour *diadematus* mais s'il est absent, c'est *diadematus* ou *pallidus* !
Remarque : la variété *stellatus* pour les épeires diadèmes de montagne n'a pas de valeur.



← Femelle de *diadematus* - dessus
Photo Roger Barrière (faune-PACA)

Femelle de *diadematus* - dessous→
Photo Thiery Louvel (faune-PACA)

Femelle de *pallidus* - dessus
photo de Patrick Höhener (faune-PACA)↓



↑ femelle de *diadematus* - dessous
photo (terrain) de Françoise Drouard (faune-PACA)

Le **seul critère fiable** est une photo de la face ventrale d'une femelle adulte :

← crochet long chez *diadematus*
crochet court chez *pallidus* →



↑ photos ©Pierre Oger
← au labo



↑ femelle de *pallidus* - dessous
photo (terrain) Françoise Drouard



← Mâle de *diadematus* - dessus
photo Agnès de Pinho (faune-PACA)

Femelle de *pallidus* – dessus→
photo Françoise Drouard (faune-PACA)

Les deux espèces peuvent coexister dans les départements du bord de la Méditerranée :

dans les 04, 06, 13, 83 et 84, de 0 à 600 m, en absence de photo d'une femelle adulte sur la face ventrale, on choisira *Araneus diadematus* / *pallidus* ; **au-dessus de cette altitude dans ces départements et dans le 05**, on indiquera – sauf preuve du contraire – *Araneus diadematus*



3° Les trois épeires à ventre rond : *Araneus alsine*, *Araneus marmoreus*, et *Araneus quadratus*

Femelles à abdomen bien rond et non vaguement triangulaires comme les précédentes. Toiles près du sol. Cachee en soie ou feuille + soie.

Araneus quadratus

Assez fréquente dans toute la France en milieu ouvert, dans la végétation basse. En **région PACA, surtout en montagne (05, 04 et 06)**.

[HB p. 133]

Araignée sur sa toile ou dans une **cachee** (dôme en soie) dans la végétation, souvent en haut de la toile. Abdomen de couleur variable mais toujours avec quatre taches blanches bien visibles sur le fond uni, chacune autour d'un point noir (sigille*). Céphalothorax à bande médiane noire (pas toujours visible).

Femelles d'*Araneus quadratus*
photos Marc Corail (faune-PACA)



Mâle subadulte d'*Araneus quadratus*
photo Marc Corail (faune-PACA)

Araneus marmoreus

Extrêmement rare en région PACA (06).

Cachee de feuilles reliées par des fils.

Abdomen de couleur variable et à l'ornementation dorsale variable mais les **flancs** sont toujours **nettement réticulés de noir**. [HB p. 135]

Femelle photo Françoise Drouard



Femelle d'*Araneus marmoreus*
photo Gaëtan Jouvenez (faune-PACA)



Mâle d'*Araneus quadratus*
photo Brigitte Emmery (faune-PACA)

Araneus alsine

Aucune mention en région PACA mais existe en Italie et dans le 38. Plutôt en milieu forestier humide. [À rechercher dans le 05](#).

[HB p. 139-1]

Cachee sous forme de feuille morte en cornet, suspendue à un fil. Abdomen **orangé** brillant, avec des **points blancs chez la femelle**, et à l'arrière un folium aux dents peu élevées.

photos Françoise Drouard
Cachee dans la boîte de récolte
Femelle dans la boîte de récolte



Mâle d'*Araneus marmoreus*
photo Eugène Vandebeulque (LMDI) – licence CC

4° Les petites épeires de l'ancien genre *Atea*

Atteignant 5-6 mm à l'état adulte, vivant surtout dans les arbres et les arbustes, dans toute l'Europe. Abdomen souvent aussi large que long, plus ou moins triangulaire, dans les couleurs brun, orangé ou beige, avec des épaules plus foncées. [HB p.137-2 et 3]. Courantes mais très rarement vues et difficiles à différencier.

Araneus sturmi/triguttatus

Pour l'instant on n'a pas de critère pour différencier les deux espèces. Les photos ci-dessous ne donnent que quelques variantes.



Photo Pierre Oger (LMDI) – licence CC



Photo Pierre Gros (LMDI) – licence CC



Photo Gaëtan Jouvenez (faune-PACA)

ARANIELLA Araignées de petite taille à **abdomen ovale de couleur jaune verdâtre (épeires concombres)**, avec **souvent une tache rouge à l'extrémité (au-dessus des filières)** et des paires latérales de points noirs sur l'arrière de l'abdomen (ne pas confondre avec les 4 sigilles dans la moitié antérieure) en nombre variable. Araignées de lisière de bois. Petite toile au creux d'une feuille dans les arbres, les arbustes... souvent horizontale et décentrée, avec l'araignée se tenant généralement sous sa toile. [HB p.159]

Araniella sp

Dans de très nombreux cas, on ne peut pas aller jusqu'à l'espèce, souvent parce qu'on a affaire à des individus immatures ou parce que les photos ne montrent pas nettement les caractères distinctifs.

face dorsale



Photo Shamgar Brook (faune-PACA)

face ventrale



photo Thierry Louvel (faune-PACA)

Araniella alpica

Commune en montagne (de 1000 à 2100 m) Détermination facile avec une vue de la face ventrale : c'est la seule espèce à avoir quatre grosses taches claires dans la bande vert foncé entre pli épigastrique* et filières*.



photo Marc Corail (faune-PACA)

Détermination possible avec une photo de la face dorsale : anneaux noirs aux articulations des pattes ; abdomen jaune vif



photo Marc Corail (faune-PACA)

Araniella displicata

TR ; signalée dans le 84 ; à rechercher partout ; pourrait avoir été introduite des USA ; taille adulte dépassant les 6 mm et pouvant atteindre 11 mm ; à décor rouge au bout de l'abdomen.



photo Christine Devillers (LMDI) – licence CC

Araniella inconspicua

Sans points noirs à l'arrière de l'abdomen.



Photo Jean-Philippe Taberlet – licence CC

Araniella cucurbitina ou *Araniella opisthographa* ou *Araniella* sp ?

Araniella cucurbitina
épigyne



photo ©Pierre Oger

Araniella opisthographa
épigyne



photo ©Pierre Oger

FEMELLES adultes

La distinction entre les deux espèces se fait pour les **femelles** avec une bonne vue agrandie de l'épigyne afin de voir le crochet (mais même ainsi la différence est délicate à voir) :

-chez *cucurbitina*, le crochet est court et se détache peu de l'épigyne ;

-chez *opisthographa*, le crochet est plus long, il est d'abord proéminent puis recourbé vers le ventre.

Araniella cucurbitina mâle



photo Olivier Leblanc (faune-PACA)

Araniella opisthographa mâle



photo ©Pierre Oger

MÂLES adultes

La distinction entre les deux espèces se fait pour les **mâles** avec une bonne vue dorsale :

- chez *cucurbitina* il y a quatre paires de points noirs postérieurs sur l'abdomen ; les fémurs sont tachés de rouge ;

-chez *opisthographa*, il y a une **cinquième** paire de **points noirs** à l'arrière, ils sont plus petits que les autres et **parfois indistincts** ; les **fémurs** sont aussi rougis mais sur le **1** en particulier, on voit souvent une zone **noire à la base**.

Quand on ne voit ni la cinquième paire de points noirs et ni de tache noire la base du fémur 1, il est impossible de départager les deux espèces, donc *Araniella* sp.

3 épines

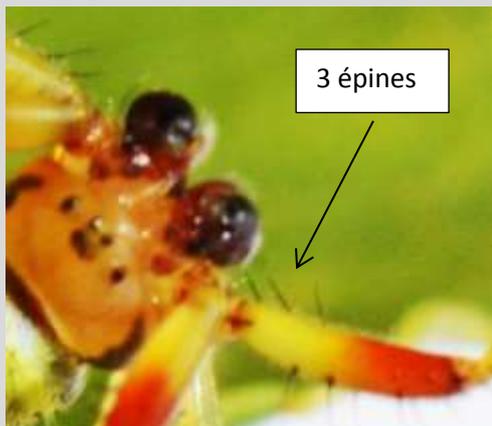


photo Françoise Drouard

ici 3 + 2

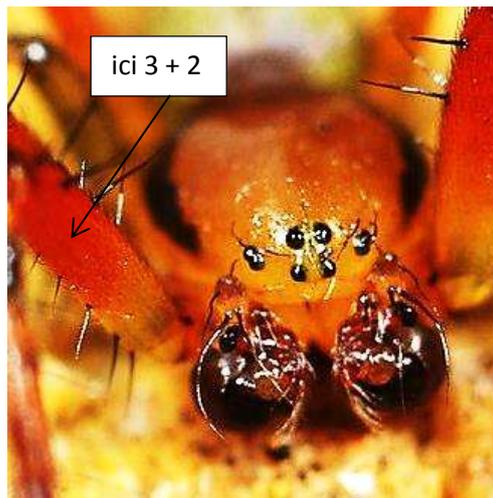


photo ©Pierre Oger

La distinction entre les deux espèces se fait aussi pour les **mâles** avec un critère difficile à photographier car il faut une bonne vue du dessous des fémurs 1 :

- chez *cucurbitina* il y a seulement 3 épines basales ;

-chez *opisthographa*, il y a en plus quelques (2 à 3) épines médianes.

[chez les deux, il y a une épine distale non visible sur les photos ci-jointes.]

Si vous trouvez une drôle de petite araignée (abdomen pointu à taches blanc argenté) sur la toile d'une « grande » Aranéide, regardez *Argyrodes* dans le dossier B.

ARGIOPE - Genre comprenant deux espèces. **Grande toile à stabilimentum***, située près du sol. Dans les herbes et les arbustes bas des zones ouvertes.

Argiope bruennichi

Femelle à abdomen à bandes jaunes, noires et blanc argenté (aucune confusion possible). Mâle beaucoup plus petit et mince, plus terne et brunâtre (les juvéniles aussi), repérable quand il vient sur la toile d'une femelle. Tous les départements, surtout de 0 à 250 m mais jusqu'à 2000 m. [HB p.155]



femelle et mâle↑ photo Huguette Claude (faune-PACA)



↑ dessous – photo Gérard Humbert (faune-PACA)



Cocon ovigère dans une urne papyracée **caractéristique** (en forme de montgolfière à l'envers) d'environ 2 cm de largeur et qui est suspendue dans les herbes voisines de la toile ; cocon restant visible pendant l'hiver.

← photo Thierry Louvel (faune-PACA)

Argiope lobata

Femelle à abdomen blanchâtre à contour lobé (aucune confusion possible). Départements 04 (jusqu'à 900 m) et 13, 83, 84 en général jusqu'à 300 m. [HB p.157-1]

femelle ↓ photo Pierre Zimmerlin (faune-PACA)



mâle et femelle (vue ventrale) ↑ photo Claude Falke (faune-PACA)

femelle avec son cocon

↓ photo Pierre Mathieu Serre (faune-PACA)



CERCIDIA

Une seule espèce *Cercidia prominens*.

Petite araignée brune (6 mm) faisant sa toile près du sol. Abdomen un peu pointu aux deux bouts, l'extrémité antérieure éclaircie garnie d'une ligne d'épines.

R : deux données seulement dans faune-PACA en avril 2021.

Espèce à rechercher partout en région PACA.



Photo Gaëtan Jouvenez (faune-PACA)



photo ©Anne Bounias-Delacour

CYRTARACHNE

Une seule espèce *Cyrtarachne ixioides* : 06, 13, 83 et 84 ; en été, à moins de 100 m d'altitude. Construit sa toile la nuit.

Petite araignée ovale plus large que longue (7 sur 5 mm) faisant une toile pas toujours visible. Mais en septembre-octobre les cocons jaunes et fuselés sont eux bien visibles. →

Lisse ou bosselée, fauve pâle ou brun foncé, cette araignée ressemble de loin à une crotte d'oiseau ! L'abdomen est triangulaire et les pattes sont ramassées contre le céphalothorax.

photo Thiery Louvel (faune-PACA)



photo Gaëtan Jouvenez (faune-PACA)



↑ cocons - photo Joss Deffarges (faune-PACA)

CYRTOPHORA

Une seule espèce *Cyrtophora citricola* : 06, 83 et 13, visible toute l'année, en bord de Méditerranée, souvent à moins de 200 m d'altitude, généralement dans des plantes exotiques.

Cocons blancs souvent nombreux, en ligne, l'araignée positionnée en bas de la file.

À rechercher, le mâle !



↑ photo Huguette Claude (faune-PACA)

← photo Claude Falke (faune-PACA)

Photo Patrick Kern (faune-PACA) →

Araignée femelle très particulière : L 7,5-13,5 mm ; abdomen noir avec des tubercules pointus soulignés de blanc ; céphalothorax couvert de poils blancs. [HB p. 163-2]

Toile unique dans sa construction : toile géométrique à mailles carrées en soie non adhésive, horizontale mais déformée car soulevée en son milieu (araignée positionnée dessous comme chez les Linyphiidae) ; entrelacs de fils gluants dessus et dessous. Souvent plusieurs toiles ensemble mais plus petite que les toiles isolées.



CYCLOSA

Genre facile à reconnaître, grâce à sa toile et à son profil.

Toile à nombreux rayons et à **stabilimentum* vertical garni de déchets** (restes des proies, débris végétaux tombés du feuillage ou apportés par le vent). →

Araignée (7 mm) se tenant souvent **recroquevillée au centre de sa toile, et donc camouflée dans la ligne de déchets**, les pattes cachant presque entièrement le céphalothorax. Abdomen prolongé par un **tubercule dorso-apical** bien visible sur une photo de profil.

Espèces parfois délicates à séparer. Dans un certain nombre de cas, on peut légitimement hésiter entre les deux espèces *conica* et *algerica* **qui peuvent coexister au-dessous de 1000 m dans les départements du Sud**. On notera alors *Cyclosa algerica / conica*

Cyclosa conica

Commune dans toute la France, pouvant se trouver en montagne et souvent en milieu forestier.



profil – photo Françoise Drouard (faune-PACA)
Le tubercule est souvent court, son bout est plutôt arrondi et il est plutôt en continuité avec l'abdomen.



Cyclosa algerica

Uniquement dans le sud de la France et en PACA 04, 06, 13, 83, 84 ; ne dépassant probablement guère les 1000 m.



profil – photo Emmanuel Tcheng (faune-PACA)
Le tubercule est allongé, son bout est tronqué ; il y a une concavité marquée entre l'abdomen et le tubercule.



← ↑ photos Françoise Drouard au labo

Si on arrive à photographier la face ventrale de femelles adultes, on peut arriver à distinguer les deux espèces :

- les épigynes sont différentes mais ne se voient bien qu'au labo (araignée dans l'acool) ;
- la **disposition des taches noires et blanches entre le pli épigastrique et la zone noire des filières à l'arrière** est différente et peut se voir sur le terrain.

« ceinture » blanche ouverte = *Cyclosa conica*

← photo Patrick Derennes (LMDI) – licence CC

toile *Cyclosa sp*
photo Marie-George Sérié (faune-PACA)



Cyclosa oculata à rechercher

Partout en France, en milieu humide, parmi les joncs, mais **rare**.
Le tubercule terminal est trifurqué ; le céphalothorax noir a une fossette très marquée.



Photo Catherine Reymonet (LMDI) - licence CC

Cyclosa insulana à rechercher

En Corse et sur les bords de la Méditerranée
Ressemble à *oculata* avec des parties argentées sur l'abdomen.

↓ photo Didier Petiot (LMDI) - licence CC



GIBBARANEA

Genre à comparer avec *Araneus angulatus* (les yeux médians antérieurs sont plus grands que les médians postérieurs chez *Araneus* et égaux chez *Gibbaranea*)

Gibbaranea bituberculata

Espèce existant dans toute la France et dans toute la région PACA, surtout dans les zones ouvertes (végétation basse et arbustes), surtout au-dessous de 100 m (jusqu'à 1500 m).

[HB p. 141.1]



↓ photo Édith Senes (faune-PACA)

Espèce caractérisée par la ligne de crête indentée qui va d'un tubercule huméral* à l'autre et qui sépare le pan antérieur de l'abdomen, caractérisé par une tache blanche en forme de flèche, et le pan postérieur à folium formé de barres transversales plutôt que de deux lignes dentées comme c'est le cas chez les *Araneus*.

← photo Édith Senes (faune-PACA)

Mais l'ornementation de la partie postérieure peut varier, ainsi que les couleurs, comme sur les photos ci-jointes :

↓ photo Aurélie Sampéré (faune-PACA)



↑ photo Jean-Marin Desprez (faune-PACA)
← photo Joss Deffarges (faune-PACA)

Gibbaranea gibbosa

Surtout dans les conifères. [HB p. 139.2]



↑ photo Claude Champarnaud (faune-France)

Rsemble à *bituberculata* mais elle a toujours un reflet **vert** plus ou moins développé.

En principe partout jusqu'à 1000 m mais très peu trouvée.

À rechercher par battage des feuillages de pins.

Deux espèces non ouvertes à la saisie : *G. omoeda* et *G. ulrichii*

On notera *Gibbaranea sp* quand il est impossible de trancher entre les espèces.



↑ photo Françoise Drouard (faune-PACA)



Gibbaranea bituberculata mâle

Mâle toujours plus foncé et à abdomen moins développé que celui de la femelle.

Pattes bien annelées et épineuses.
Bulbes génitaux sombres.

← photo Shamgar Brook (faune-PACA)

photo Raphael Sané (faune-PACA) →



HYPSOSINGA et SINGA

Deux genres voisins de petites araignées discrètes, avec un céphalothorax bien dégagé et un abdomen ovale brillant, dans les tons noir, brun ou orangé et des bandes longitudinales claires.

Genres difficiles à différencier car il faut une bonne photo de la zone oculaire du céphalothorax montrant la disposition et la taille des yeux médians antérieurs et postérieurs. →

On traite donc toutes les espèces ensemble.



médians antérieurs plus petits et plus rapprochés
Hypsosinga



médians antérieurs plus gros et plus écartés
Singa

Hypsosinga albovittata

Dans les herbes et arbrisseaux des **zones sèches ensoleillées** dans tout PACA, jusqu'à plus de 2000 m. Céphalothorax **brun avec une tache blanche** médiane et postérieure.

Abdomen brun assez large, avec deux bandes blanches latérales et une large bande médiane à rebord irrégulier.

Pattes fines quasi unies.



↑ photo Jacques Bailloux (LMDI) - licence CC



Face ventrale (au labo) - photo Françoise Drouard

Hypsosinga

Les trois espèces suivantes ne sont pas toujours identifiables. On notera : *Hypsosinga* sp

Elles ont en commun :
- d'être petites (femelle 4,5 mm), foncées, avec trois bandes claires (une médiane et deux latérales) sur l'abdomen ;
- de faire leur toile près du sol, au bord de l'eau, en plaine.

Hypsosinga heri →

Zones humides dans les 04, 13 et 84.
Céphalothorax orangé à marque noire.
Abdomen à bandes longitudinales orangées et noires.

Hypsosinga pygmaea

Prairies humides dans les 13 et 84.
Femelle comme *heri* mais avec des bandes blanches sur l'abdomen et un céphalothorax noir. →

Hypsosinga sanguinea →

Zones humides dans les 04, 06, 13 et 84.
Femelle comme *heri* mais avec un abdomen aux bandes claires très étroites et un céphalothorax noir, Pattes fauves ; fémurs 1 et 2 très foncés.



heri femelle : photo Mickael Villemagne (LMDI) – licence CC



pygmaea femelle : photo©Pierre Oger



sanguinea femelle : photo Pierre Oger (LMDI) – licence CC

Singa hamata

Espèces de **zones herbeuses ensoleillées** (partout)
Femelle à céphalothorax noir et abdomen ovale à quatre zones noires et une zone claire : une bande médiane longitudinale et 4 bandes transversales larges et parfois fusionnées.



Singa

Les deux espèces les plus communes (*hamata* et *nitidula*) se ressemblent ; les femelles sont un peu plus allongées que les *Singa* (5-6 mm). Les mâles sont généralement plus petits, plus minces, plus noirs.

Il existe d'autres espèces rares, dans les milieux humides comme *lucina* (13) et *semiatra* (06).

En cas de doute sur l'espèce, on note *Singa* sp.

← photo ©Gilbert Chabot (Grenha)
au labo - photo Françoise Drouard →

Singa nitidula

Espèce de **zones humides** (04, 05, 13 et 84).
Femelle à céphalothorax noir et abdomen noir avec une bande médiane longitudinale claire et des lignes transversales fines.



LARINOIDES

On a quatre espèces : *cornutus* commune dans toute la France ; *susplicax* espèce jumelle de *cornutus* et présente seulement dans le Sud ; *sclopetarius* (qui peut être confondue avec *cornutus* et *susplicax*) et *patagiatus*, plus rare et particulière.

Larinioides cornutus

Espèce commune, présente dans toute la France, région PACA comprise, caractéristique du bord des eaux surtout stagnantes.

Toile dans la végétation basse, sur les rambardes des pontons...

En vue dorsale, dans la moitié postérieure de l'abdomen, **folium foncé caractéristique sur fond blanchâtre, jaunâtre ou rosé** ; dans la partie antérieure, une **pointe noire encadrée de deux parenthèses foncées et épaisses, caractéristiques**. Femelle de 6-12 mm.

[HB p. 143-1]

Femelle vue dorsale

photo Joss Desfarges (faune-PACA)



Femelle vue ventrale

photo Vincent Lemoine (faune-PACA)



Larinioides susplicax

Espèce du sud de la Méditerranée implantée en PACA dans le delta du Rhône au sud d'Arles.

Distinguer *L. cornutus* et *L. susplicax* est quasi impossible sans examen des pièces génitales des adultes. E. Simon (1861) dit que le sternum de *susplicax* est « marqué en avant d'une bande longitudinale fauve » mais il semble que ce caractère ne soit pas toujours présent. S'il est là, on peut conclure à *susplicax*, sinon on en reste à *cornutus/susplicax*. Simon dit aussi que les fémurs antérieurs sont « à peine rembrunis » mais ce caractère est délicat à apprécier et donc pratiquement inutilisable.

Larinioides sclopetarius

Espèce commune ; grande toile souvent sous les ponts, sur tous les supports rigides, sur les berges près d'une eau courante.

Ressemble à *Larinioides cornutus* mais la couleur de fond du dessus de l'abdomen est souvent gris foncé-noir plutôt que brun ; la partie antérieure du folium sombre est plus marquée que chez *cornutus* où elle est parfois effacée ; vers l'avant, la **pointe noire médiane dépasse les parenthèses latérales foncées ; les parties foncées sont bordées de blanc en une ligne nette**. [HB p.145-1]

Femelle vue dorsale

photo Claude Fiévet (faune-PACA)



Mâle

photo M et A Gasperini (faune-PACA)



au labo – photo Françoise Drouard

◀ Distinguer *L. cornutus* et *L. sclopetarius*

- 1) le **folium abdominal** foncé est bordé d'une fine ligne blanche bien nette chez *sclopetarius* ; il est bordé de blanc mais de manière plus diffuse chez *cornutus*.
- 2) la **flèche antérieure du folium** abdominal est encadrée de grosses virgules noires chez *cornutus* ; elle dépasse des virgules noires à bordure mince blanche chez *sclopetarius*.
- 3) L'ensemble tarse+métatarse des pattes postérieures à 2 **anneaux** noirs chez *cornutus* et 3 chez *sclopetarius*.

Larinioides patagiatus

Araignée trouvée rarement, en principe partout, **en milieu plutôt sec**, rarement au bord de l'eau ; en région PACA signalée dans les 05, 13, 83 et 84.

Se distingue des autres espèces par un **folium abdominal limité à une ligne**, avec l'absence de barres sombres transversales et un **petit V blanc à l'avant**. 3 anneaux noirs sur tarse+métatarse (comme *sclopetarius*). [HB p. 143-2]

femelle de *L. patagiatus*

photo Mickaël Villemagne (LMDI) - licence CC



mâle de *L. patagiatus*

photo ©Rick Ballard (iNaturalist)-licence CC

MANGORA – Une seule espèce, *Mangora acalypha*.

Espèce commune, partout dans les milieux ouverts, de 0 à 1500 m ; toile dans la végétation basse, souvent oblique (araignée dessous), avec de nombreuses spires serrées. [HB p.153-3]. Petite araignée (6 mm maxi) se tenant au centre de la toile. **Abdomen à fond clair jaunâtre et dessins noirs caractéristiques** (une ligne médiane et deux lignes latérales qui ne commencent qu'au milieu, évoquant plus ou moins une bouteille). Grandes pattes fines, jaunâtres, à grandes épines noires.

photo Mathieu Péliissié (faune-PACA)



photo Emmanuel Tcheng (faune-PACA)



photo Bernard Nogues (faune-PACA)



NEMOSCOLUS – Une seule espèce, *Nemoscolus lauræ*.

Espèce peu commune des **milieux ouverts et secs** (garrigue) de 100 à 1000 m environ dans les 04, 06, 13, 83 et 84.

Toile dans la végétation basse (thyms, buis...), près du sol ; souvent plusieurs toiles de la même espèce au même endroit.

Araignée (6 mm) **cachée dans un tube** situé au milieu de la toile, suspendu par un fil ; **tube en soie très solide, couvert de débris, ouvert en bas, effilé en cornet et fermé en haut.**

Abdomen ovale allongé, orné de paires de taches blanches sur fond brun noir ; pattes largement annelées.

photo Magali Charpin (faune-PACA) →

photo Marie-George Serie (faune-PACA) →→



NUCTENEA – Une seule espèce en PACA, *Nuctenea umbratica*, à ne pas confondre avec *Zygiella*.

Espèce commune, partout mais parfois peu vue car nocturne (à chercher sous les écorces soulevées), jusqu'à 1600 m.

Grande toile, généralement excentrée, souvent non réparée, fréquemment installée sur les constructions humaines et dans les arbres morts.

Araignée femelle adulte (1 cm) **cachée le jour dans une fissure** du support, sortant surtout la nuit. **Couleur brune ; abdomen presque rond mais très aplati**, avec un **folium plus foncé à lobes arrondis** et 3 paires de sigilles* bien marquées ; céphalothorax foncé comme le folium ; pattes du même brun que le corps, annelées de clair, épineuses, très allongées chez le mâle.

Fait la morte quand on la dérange, ce qui permet de la retourner pour voir la face ventrale. [HB p.145-2]

photo Brigitte Emmery (GRENHA)

photo Claude Fiévet (faune-PACA)

photo Vincent Lemoine (faune-PACA)

photo Thierry Louvel (faune-PACA)



mâle



femelle face ventrale

NEOSCONA

Trois espèces.

Neoscona adianta est souvent confondue avec *Aculepeira* ou avec *Neoscona byzanthina* ; *Neoscona subfusca* avec *Agalenatea* ou *Gibbaranea*.

Neoscona adianta

Espèce **commune**, dans tout PACA, pouvant monter jusqu'à 1200 m mais plus fréquente à basse altitude. Toile dans la végétation basse de zones ouvertes sèches. Femelle adulte (juin-juillet) pouvant atteindre 11 mm. [HB p.153-1]



photo Lucas Benaïche (faune-PACA)

Comparer *Neoscona* et *Aculepeira*

Voir le **folium** abdominal et chercher **où il est le plus large** (au niveau des lobes 1 un peu pointus chez *Neoscona* ; au niveau des lobes 2 chez *Aculepeira*). Voir aussi le **tibia** (3 **anneaux** chez *Aculepeira*, 2 chez *Neoscona*).

adianta : les deux lignes noires à l'arrière

photo Yves Corentin (faune-PACA)



mâle

photo Lucas Benaïche (faune-PACA)



Neoscona byzanthina

Espèce **rare**, présente uniquement dans la région méditerranéenne surtout à l'ouest (83, 13, 84) et à basse altitude, dans un air humide. Femelle adulte (août-septembre) pouvant atteindre 12 mm.



Photo Claude Falke (faune-PACA)

Comparer *N. adianta* et *N. byzanthina*

Voir les **parties noires** (traits noirs séparés en particulier vers l'arrière chez *byzanthina* alors qu'ils forment une ligne continue dans cette zone chez *adianta*).

byzanthina : les traits noirs à l'arrière

photo Gaëtan Jouvencé (faune-PACA)



Neoscona subfusca

Espèce commune dans le Sud (non signalée dans les 04 et 05).



Photo Emmanuel Tchong (faune-PACA)

Ne ressemble pas aux deux autres espèces et peut être confondue avec *Agalenatea redii* ou même *Gibbaranea bituberculata* à cause de son abdomen triangulaire, sauf si on a une vue ventrale.

face ventrale : 4 taches claires



autre forme



photos ©Anne Bounias-Delacour

LARINIA bonneti

photo ©site uzeltlabuak.hu→

Espèce rare des zones humides (roselière) trouvée dans le 13.

Femelle adulte 6 mm. **À rechercher.**

SIWA dufouri

Espèce connue en Espagne, très rare en France (84 et 13) non retrouvée depuis 1874 ! Avant 1986, rattachée au genre *Larinia*. Femelle adulte longue de 9 mm, très claire. Abomen allongé à folium lobé. Céphalothorax à fovéa profonde, bien visible. **À rechercher ?**

Melic, A. (2000c). Arañas de Los Monegros (II): *Siwa dufouri* (Simon, 1874) (Araneae, Araneidae). *Revista Ibérica de Aracnología* 1: 59-60



ZILLA diodia

Commune, partout.

Toile dans les buissons (à moins de 2 m du sol) avec un grand nombre de rayons.

Petite araignée (4 mm) au centre de sa toile.

Abdomen ovale-triangulaire, surplombant le céphalothorax : un moucheté brun sur fond blanc, avec deux barres brunes (antérieure et médiane) et une tache brune caractéristique à l'arrière.

Pattes brunâtres, vaguement annelées, à épines noires.

Zilla diodia – face dorsale
photo Richad Fay (faune-PACA)



Zilla diodia – face ventrale
photo Emmanuel Tcheng (faune-PACA)



ZYGIELLA et LEVIELLUS

Plusieurs espèces assez communes en région PACA, mais peu photographiées car généralement cachées pendant la journée dans une fissure du support (arbre, rocher ou construction humaine), comme *Nuctenea umbratica* avec laquelle il ne faut pas les confondre. Le genre *Leviellus* a été créé en 2004 sur des critères liés aux organes sexuels.

Toile caractéristique avec un secteur manquant parcouru par un fil avertisseur qui va à la cachette (attention, le secteur manquant est parfois rempli à l'automne quand la femelle est retirée dans sa cachette avec son cocon ovigère).

photo Françoise Drouard →

Araignée généralement autour d'1 cm (femelle adulte – été, automne). Sur la face dorsale : abdomen ovoïde à fond blanc testacé avec un folium noir et brun central, plus ou moins développé, parfois limité à un feston de chaque côté, avec une zone médiane antérieure plus claire ; céphalothorax ovale brunâtre bordé d'une fine ligne noire, avec une zone foncée plus ou moins triangulaire de la zone des yeux à la strie thoracique ; pattes épineuses et annelées, les PI très longues surtout chez les mâles. [HB p.147-1]

Zygiella x-notata photo Lucas Benaiche (faune-PACA) →

La distinction entre les 5 espèces avérées en région PACA est parfois délicate.
En cas de doute, on utilisera *Zygiella* sp.



Répartition des 5 espèces

Z. x-notata est présente partout et TC ; toile surtout sur les constructions mais aussi les arbres ; de 0 à 1500 m - photos F. Drouard

Z. montana est présente dans les Alpes (04-05-06) de 1000 à plus de 2000 m. C'est la seule à avoir un **sternum tout noir** alors que les autres espèces ont une marque médiane claire – photo Gaëtan Jouvenez (faune-PACA)

Z. atrica a été trouvée dans le Mercantour (06 en altitude jusqu'à plus de 2200 m). Le mâle a un pédipalpe à tibia et patella très longs. La femelle a des épaules rougeâtres et un folium assez clair.
photo (Wikipedia-olei-licence CC)

Leviellus thorelli est très rare, dans le 13 surtout sur les murs chauds. La femelle a une épigyne très caractéristique (scape en triangle). Photo : <http://www.dipode-vie.net/Arachnides/Araneidae/Leviellus/thorelli.html>

Leviellus kochi est AC (06 - 83 - 84), surtout dans les arbres. La femelle a une épigyne très caractéristique (scape en fer de lance). Photo https://www.galerie-insecte.org/galerie/Leviellus_kochi.html

Zygiella x-notata
face dorsale



Zygiella x-notata
face ventrale



Zygiella montana



Zygiella atrica



TETRAGNATHIDAE

Ces araignées ont une **toile de chasse de forme régulière** (ou géométrique) située dans un plan (**deux dimensions**) avec un **moyeu proprement évidé** ; cette toile est rarement verticale, souvent inclinée ou même horizontale.

On les trouve **souvent en milieu humide ou sombre**. L'araignée est au centre de sa toile ou sur le support, mais sans cachette de soie.

Les araignées de cette petite famille ont :

-un céphalothorax bien visible ; un abdomen ovale plus ou moins allongé ;
-des **chéllicères puissantes dont les bases dentées sont allongées et divergentes** ;

-des pattes assez fines, épineuses et velues, de longueur variable : les pattes I les plus longues, les pattes II un peu moins longues, puis les pattes IV et les **pattes III les plus courtes**.

Morphologiquement, le mâle est généralement plus petit, et par rapport à la femelle, avec un céphalothorax proportionnellement plus développé que l'abdomen, les pattes paraissant plus longues ; les chéllicères sont encore plus développées et plus divergentes que chez la femelle.



Toile montrant le moyeu évidé - photo Robert Weimer (faune-PACA)

Cette famille comprend plusieurs genres :

- ***Pachygnatha***, petites araignées dans la litière n'ayant pas de toile permanente quand elles sont adultes !
- ***Tetragnatha***, araignées allongées et étroites.
- ***Meta* et *Metellina***, araignées des milieux humides et sombres.

PACHYGNATHA

Les araignées de ce genre possèdent de **grosses chéllicères divergentes et des pattes pratiquement sans épine**.

Les adultes vivent dans la litière dans la journée, montant dans la végétation pendant la nuit où ils tissent des fils pendants comme toile de chasse.

À rechercher.

Pachygnatha clercki

Adultes 4,5 – 5,5 mm. [HB p. 123-1]

Dans les prés humides. Partout en PACA, jusqu'à 1300 m.

Céphalothorax fauve à ornementation noire au milieu et sur les bords.

Céphalothorax ovoïde à flancs jaunâtre, à folium sombre avec une bande médiane claire. Chéllicères divergentes ; très longues chez le mâle.

photo Pierre Oger (LMDI) – licence CC→



Pachygnatha degeeri

Commune, au sol, dans l'herbe (06, 83, 13, 84) [HB p. 123-3]

Notez le céphalothorax foncé et le folium abdominal sans bande médiane claire nette. Adultes 2,5 – 4 mm.



photo Luc Gizart (LMDI) – licence CC

TETRAGNATHA

Genre souvent facile à reconnaître, grâce à la forme allongée de l'abdomen, aux pattes fines et à la position fréquemment adoptée : araignée allongée, tête en bas sur une tige ou sous la toile, pattes I et II vers l'avant, pattes III sur les côtés et pattes IV vers l'arrière. [HB p.121]

photo Lucas Benaïche (faune-PACA) →

Araignées parfois abondantes au bord de l'eau et toile parfois même tendue horizontalement au-dessus d'un fossé ou dans les plantes de la rive d'un étang.

Une dizaine d'espèces difficiles à séparer (il ne faut pas se fier aux couleurs). Les spécialistes déterminent les espèces surtout grâce aux mâles adultes (pédipalpes et disposition des dents sur les chéllicères).



Cocon ovigère particulier, collé à une tige ou une feuille et ressemblant à une fiente d'oiseau. photo F. Drouard

Tous les échantillons non identifiés (soit au labo par examen des chélicères des mâles adultes, soit sur photo en fonction des critères ci-dessous) sont regroupés sous *Tetragnatha* sp.

photo Shamgar Brook (faune-PACA) →

Les espèces suivantes peuvent être identifiées à condition d'avoir les bonnes photos et sous le bon angle (profil ou dessous) :



Tetragnatha extensa

Très commune, partout, souvent au bord de l'eau. Jusqu'à plus de 2000 m. Forme allongée, couleur variable dessus. [HB p.118 et 119]
Sur la face ventrale, sternum foncé avec une bande médiane claire. Ventre à bande médiane foncée encadrée par deux bandes très claires. Zone génitale claire et poumons orangés

photo Françoise Drouard



Tetragnatha pinicola

Rare, surtout en montagne.
Sur la face ventrale, même sternum que *T. extensa* mais zone de l'épigyne non pigmentée.
 Dessus pâle, souvent très argenté.

photo ©P. R. Harvey



Tetragnatha intermedia

Très rare, découverte dans le 13 (Fos-sur-Mer) en 2013 par Étienne Iorio.
Sternum sombre avec une tache ovale claire en haut et au milieu.

au Portugal :

<mailto:https://naturdata.com/especie/Tetragnatha-intermedia/41171/0/>

autres espèces non décrites ici

Tetragnatha dearmata (13)

Tetragnatha nigrita (04, 05, 13, 84)

Tetragnatha nitens (13, 84)

Tetragnatha obtusa

Une photo de profil permet de voir la forme très bombée de l'abdomen.

R, généralement loin de l'eau (13 – 83 – 84)
 photo Thierry louvel (faune-PACA)



Tetragnatha isidis

Une photo de profil permet de voir l'extrémité de l'abdomen recourbé et aminci.

R (83)

photo ©Lionel Picard



Tetragnatha montana

Ressemble à *extensa* sur la face dorsale mais **ventralement entièrement brune** (sternum sombre et trois bandes sombres sous l'abdomen).
 TC, partout.



photo Daniel Ventard (LMDI) licence CC

META et METELLINA - Le genre *Meta* a été divisé entre *Meta* et *Metellina* par Levi en 1980. **Espèces de lieux sombres et humides.**

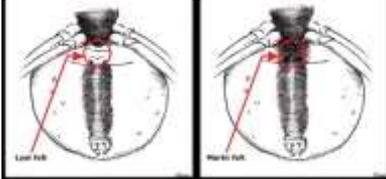
METELLINA

☒ *Metellina merianae* →

☒ *Metellina segmentata* et *Metellina mingei* sont des espèces jumelles qu'on notera *Metellina mingei / segmentata*.

Metellina mingei* et *segmentata

On devrait pouvoir les départager avec une bonne photo de la face ventrale :



segmentata

mingei

Individus jusqu'à 2000 m en milieu humide et ombragé dans les buissons. La toile a un trou central comme chez les *Tetragnatha* mais l'araignée n'est pas toujours dessus, elle est sur le support (plante, rocher), reliée à la toile par un fil avertisseur.

Femelle L 4-8 mm et mâle 5-6 mm.

Céphalothorax clair à ornementation foncée en V caractéristique.

Abdomen renflé, à dessin et couleur variables. Pattes fines, annelées.

Dessous à sternum noir et bande abdominale médiane foncée.

Il serait utile de récolter des *Metellina* en fin d'été ou automne pour déterminer des adultes au labo afin de mieux connaître leur répartition.

Metellina merianae

Folium noir très caractéristique sur le céphalothorax clair. Pattes annelées, fémurs à points noirs. Abdomen globuleux chagriné de couleur variable. Assez commune, partout, jusqu'à 2000 m.

photo Joss Deffarges (faune-PACA) →

photo Estelle et François Spaeth (faune-PACA)



photo Gilles Roussel (LMDI) – licence CC



photo Marc Corail (faune-PACA)

META

Les deux espèces de *Meta* se ressemblent et se trouvent partout en PACA dans les milieux adéquats (grottes, tunnels, carrières). Femelle atteignant 15 mm. À ne pas confondre avec *Pimoida rupicola* (dossier B)

Gros cocons blancs suspendus.
photo Joss Deffarges (faune-PACA)



Meta bournetii

Les pattes ne sont pas annelées et l'abdomen est uni (clair ou foncé).

photo Joss Deffarges (faune-PACA)



Meta menardi

Les pattes sont annelées et l'abdomen orné, à couleur variable (jaune, brune...).

photo Joss Deffarges (faune-PACA)



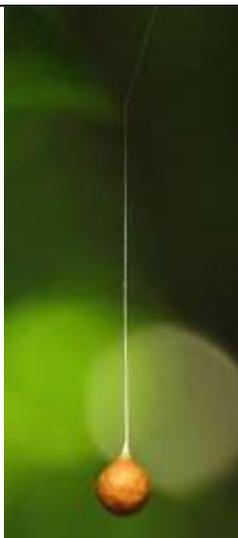
THERIDIOSOMATIDAE

Une seule espèce minuscule (2 mm maximum), **globuleuse, brune et argentée**. Répandue dans les **zones humides**, sur les plantes basses, mais rarement vue. **À rechercher**.

Toile remarquable au-dessus de l'eau, comme un parapluie retourné, l'araignée au centre. **À rechercher**. Cocon très caractéristique (minuscule, brun, globuleux, à coque lisse, au bout d'un pédoncule, collé à la végétation).

photo Katja Schulz (Wikimedia Commons) –
licence CC →

[HB p. 97]



Theridiosoma gemmosum



Photo Philippe Garcelon (LMDI) – licence CC

ULOBORIDAE

2 genres seulement dans cette petite famille avec **chacun une toile géométrique particulière et typique**, un abdomen grossièrement ovale, plat dessous et très renflé dessus.

Pour info, ce sont des araignées sans venin (c'est exceptionnel) obligées donc d'emballoter leurs proies dans une épaisse couche de soie avant de les manger ; soie criblée qui paraît à l'œil plus épaisse que celle des autres araignées à toiles géométriques ; en lien avec cette soie, existence d'un peigne tarsal formé d'une seule ligne de poils.

Hyptiotes

Toile triangulaire (unique en son genre) formée de quatre rayons délimitant trois secteurs : la base du triangle est arrimée dans la végétation (surtout dans les branches basses des arbres à feuillage persistant) ; l'araignée se tient sur le fil qui part du sommet, elle tire avec les pattes 1 et 2 sur le fil qui va au sommet et avec les pattes 4 sur le fil qui va des filières au support !

Deux espèces jumelles qui peuvent être confondues **partout : on indiquera *Hyptiotes* sp.** Les femelles adultes sont visibles à la fin de l'été et en automne.

Hyptiotes paradoxus

Femelle adulte de 6 mm, de couleur **beige à brune**; céphalothorax de forme arrondie derrière et rétrécie devant ; tous les yeux sont sur le dessus du céphalothorax ; abdomen renflé avec des **tubercules nets** ; **pattes courtes et épaisses**

photo Françoise Drouard (faune-PACA)



Hyptiotes flavidus

Femelle adulte plus petite (4,5 mm), plus claire, jaunâtre ; avec des tubercules moins nets.

photo Emmanuel Denis (LMDI) – licence CC



Uloborus

Deux espèces qu'on peut identifier avec une observation fine : *walckenaerius* est plus commune et se trouve partout ; *plumipes* est plus rare et limitée à la bordure méditerranéenne (06, 83 et 13) + 84.

Uloborus walckenaerius

Toile orbiculaire, souvent presque horizontale et près du sol, avec un stabilimentum épais ; partout dans les milieux ouverts.

Au centre de la toile, **araignée allongée dessous** avec les pattes 1 et 2 étirées vers l'avant et les pattes 4 vers l'arrière.

[HB p.71-1]



photo Françoise Drouard (faune-PACA)

Araignée (longueur 6-8 mm) de **couleur claire**, de gris à beige ;
Céphalothorax ovale avec 2 lignes longitudinales noirâtres (les quatre yeux
postérieurs sont dans la zone des deux lignes médianes) plus visibles chez le
mâle. **Abdomen bossu chez la femelle, dorsalement avec des lignes de touffes
de poils blancs. Pattes 1 très allongées et épaisses.**



Cocon caractéristique sur la toile- photo Pierre Polette (faune-PACA)



face dorsale d' *Uloborus walckenaerius*
photo Thierry Louvel (faune-PACA)



↑photo Didier Perrocheaux (faune-PACA)

photo Emmanuel Tcheng (faune-PACA) →

Uloborus plumipes

Espèce tropicale se trouvant dans toute la France dans les jardinerias, les serres et en milieu naturel sur la bordure méditerranéenne (06, 83, 13) + 84. [HB p.71-2]

Araignée (longueur 4-5 mm) de couleur beige clair à brun foncé ; céphalothorax avec une bande médiane jaunâtre dilatée en triangle dans la partie thoracique ; **abdomen en relief à l'avant avec deux tubercules ; toupets de poils jaunâtres ou brunâtres aux tibias des pattes 1.**



↑photos Gaëtan Jouvenez (faune-PACA)- cocon→



Si à la lecture de ce dossier, vous avez des questions ou des remarques,
ou si vous trouvez des erreurs, n'hésitez pas à joindre l'auteure.